

所別：法國語文學系碩士班 科目：法國文學概論

第一題：20%

Voici un poème écrit par Christine de Pisan vers 1390 alors que son époux vient de mourir.

1. Identifiez-le.
2. Quels sentiments ressent l'auteur ?
3. Comment les exprime-t-elle ?

Seulete suy et seulete vueil<sup>1</sup> estre,  
Seulete m'a mon doulz ami laissiée,  
Seulete suy, sanz compaignon ne<sup>2</sup> maistre,  
Seulete suy, dolente et courroucée,  
Seulete suy en languour mesaisiée<sup>3</sup>,  
Seulete suy plus que nulle esgarée,  
Seulete suy sanz ami demourée.

Seulete suy a huis<sup>4</sup> ou a fenestre,  
Seulete suy en un anlet muciée<sup>5</sup>,  
Seulete suy pour moy de plours repaistre,  
Seulete suy, dolente ou apaisiée,  
Seulete suy, riens n'est qui tant me siée,  
Seulete suy en ma chambre enserrée,  
Seulette suy sanz ami demourée.

Seulete suy partout et en tout estre<sup>6</sup>,  
Seulete suy, ou je voise ou je siée<sup>7</sup>,  
Seulete suy plus qu'autre riens<sup>8</sup> terrestre  
Seulete suy de chascun delaissée,  
Seulete suy durement abaissée,  
Seulette suy souvent toute esplourée,  
Seulete suy sanz ami demourée.

Princes, or est ma doulour commenciée :  
Seulete suy de tout dueil menaciée,  
Seulete suy plus tainte que morée<sup>9</sup>,  
Seulete suy sanz ami demourée.

Christine de Pisan, *Seulete suy...*, vers 1390.

1. *vueil* : je veux
2. *ne* : ni
3. *mesaisiée* : tourmentée
4. *huis* : porte
5. *anlet muciée* : coin caché
6. *estre* : lieu
7. *ou je voise ou je siée* : que je marche ou m'arrête
8. *riens* : chose
9. *morée* : étouffe noire

第二題：20%

Paul et Virginie vivent à l'écart de la civilisation. Bernardin de Saint-Pierre les compare à Adam et Ève, les premiers êtres humains, selon le récit de la Bible. Relevez les termes qui précisent ce rapprochement.

Leurs besoins et leur ignorance ajoutaient encore à leur félicité. Il n'y avait point de jour qu'ils ne se communiquassent quelques secours ou quelques lumières ; oui, des lumières ; et quand il s'y serait mêlé quelques erreurs, l'homme pur n'en a point de dangereuses à craindre. Ainsi croissaient ces deux enfants de la nature. Aucun souci n'avait ridé leur front, aucune intempérance n'avait corrompu leur sang, aucune passion malheureuse n'avait dépravé leur cœur : l'amour, l'innocence, la piété, développaient chaque jour la beauté de leur âme en grâces ineffables, dans leurs traits, leurs attitudes et leurs mouvements. Au matin de la vie, ils en avaient toute la fraîcheur : tels dans le jardin d'Éden parurent nos premiers parents lorsque, sortant des mains de Dieu, ils se virent, s'approchèrent, et conversèrent d'abord comme frère et comme sœur. Virginie, douce, modeste, confiante comme Ève ; et Paul, semblable à Adam, ayant la taille d'un homme avec la simplicité d'un enfant.

Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*, 1788.

第三題：10%

Dans cet extrait, de quel type de focalisation s'agit-il ? Justifiez votre réponse.

Il n'y avait jamais eu un été semblable dans les collines. D'ailleurs, ce jour-là, cette même chaleur noire commença à déferler en vagues tout de suite très brutales sur le pays du sud, sur les solitudes du Var où les petits chênes se mirent à crépiter, sur les fermes perdues des plateaux où les citernes furent tout de suite assaillies de vols de pigeons, sur Marseille où les égouts commencèrent à fumer.

Jean Giono, *Le Hussard sur le toit*, 1951, Éd. Gallimard.

注意：背面有試題

所別：法國語文學系碩士班 科目：法國文學概論

第四題：20%

1. Faites la liste des ingrédients cités dans cette description du gâteau de mariage d'Emma.
2. Pouvez-vous faire un dessin précis du gâteau, couleurs comprises, à partir de cette description ?

À la base, d'abord, c'était un carré de carton bleu figurant un temple avec portiques, colonnades et statuètes de stuc tout autour, dans des niches constellées d'étoiles en papier doré ; puis se tenait au second étage un donjon en gâteau de Savoie entouré de menues fortifications en angélique, amandes, raisins secs, quartiers d'oranges. Et enfin, sur la plate-forme supérieure, qui était une prairie verte où il y avait des rochers avec des lacs de confiture et des bateaux en écailles de noisettes, on voyait un petit Amour, se balançant à une escarpolette de chocolat, dont les deux poteaux étaient terminés par deux boutons de roses naturels, en guise de boules, au sommet.

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, 1857.

第五題：10%

Examinez attentivement ces listes de personnages et déterminez le genre dans lequel s'inscrit la pièce.

TITUS, empereur de Rome.  
BÉRÉNICE, reine de Palestine.  
ANTIOCHUS, roi de Comagène.  
PAULIN, confident de Titus.  
ARSACE, confident d'Antiochus.  
PHÉNICE, confidente de Bérénice.  
RUTILE, Romain.  
Suite de Titus.

La scène est à Rome, dans un cabinet qui est entre l'appartement de Titus et celui de Bérénice.

Jean Racine, *Bérénice*, 1671.

FRANÇOIS PREMIER  
TRIBOULET  
BLANCHE  
M. DE SAINT-VALLIER  
SALTABADIL  
MAGUELONNE  
CLÉMENT MAROT

La scène est à Paris (au Louvre et dans les rues de la ville).

Victor Hugo, *Le Roi s'amuse*, 1832.

GÉRONTE, père de Dorante.  
DORANTE, fils de Géronte.  
ALCIPPE, ami de Dorante et amant de Clarice.  
PHILISTE, ami de Dorante et d'Alcippe.  
CLITON, valet de Dorante.  
LYCAS, valet d'Alcippe.

La scène est à Paris.

Pierre Corneille, *Le Menteur*, 1644.

第六題：20%

Dans ce poème d'amour, Louise Labé respecte les contraintes du sonnet. Établissez le schéma des rimes.

Tant que mes yeux pourront larmes épandre  
À l'heur passé avec toi regretter,  
Et qu'aux sanglots et soupir résister  
Pourra ma voix, et un peu faire entendre ;  
Tant que ma main pourra les cordes tendre  
Du mignard luth, pour tes grâces chanter ;  
Tant que l'esprit se voudra contenter  
De ne vouloir rien fors que toi comprendre,

Je ne souhaite encore point mourir.  
Mais, quand mes yeux je sentirai tarir,  
Ma voix cassée, et ma main impuissante,

Et mon esprit en ce mortel séjour  
Ne pouvant plus montrer signe d'amante,  
Prierai la mort noircir mon plus clair jour.

Louise Labé, *Sonnets*, 14, 1555.